

**ATELIER PHILO**

-----

**COLLEGE Stephen HAWKING  
L'ISLE D'ABEAU**

**Compte rendu de l'atelier des 6 et 13 décembre 2018 – N° 74**

**Première partie : Choix de la Question (jeudi 6 décembre 2018)**

Présents : Carla, Chloé, Estelle, Océane G., Emma, Amelle, Louane, Louann, Andréa, Hugo, Noa, Mathys et Alexis,

Animation : Sylviane et Jean-Pierre Moreau

Le compte rendu de l'atelier précédent est lu et approuvé.

Sur les jeux vidéo, on se demande pourquoi certains jeux sont seulement autorisés après un certain âge (12, 16 ou 18 ans). C'est pour protéger les enfants de certaines scènes, éviter de leur montrer de la violence... Cela amène une première question :

- Pourquoi les enfants sont-ils fragiles (au sens des émotions ou de la psychologie) ? **(3 voix)**

Puis :

- Pourquoi y a-t-il des mots ou des sujets tabous ? **(10 voix)**

Et aussi :

- Pourquoi les personnes qui ne sont pas hétéro sont-elles rejetées ?

Une fable est lue : « Le vieux grand-père et son petit-fils ». L'enfant montre à ses parents qu'il faut accepter les handicaps dus à la vieillesse et être bons et compréhensifs avec le grand-père car leur tour viendra bientôt.

Après la lecture de la fable, la question précédente sera élargie et reprise sous la forme :

- Pourquoi certaines personnes n'acceptent-elles pas les différences **(6 voix)**

D'autres questions sont formulées :

- Qu'est-ce que la norme ? **(3 voix)**

- Pourquoi n'est-on pas tous égaux (pourquoi y a-t-il des gens plus puissants que les autres) ? **(6 voix)**

- Pourquoi l'homme détruit-il son environnement ? **(6 voix)**

Le groupe propose de refaire un tour de vote pour distinguer les trois questions qui ont obtenues 6 voix et ensuite encore voter avec celle sur les sujets tabous. La question sur les différences obtient 6 voix, celle sur l'égalité : 3, et celle sur l'environnement n'a plus de suffrage. Au final 7 voix se portent sur la question des tabous et 5 sur celle des différences. Nous réfléchissons donc sur les mots et sujets tabous.

## **Deuxième partie : (jeudi 13 décembre 2018)**

*Avant de commencer la séance, nous informons les enfants que le 17 janvier une journaliste de la radio locale Couleurs FM sera présente pour enregistrer les réflexions sur la question qui sera choisie le 10 janvier. Pour cela il faut l'autorisation des parents à remettre au Principal, et surtout lors de l'enregistrement il faudra bien respecter le calme et parler chacun son tour, sinon l'enregistrement ne pourra pas passer à la radio.*

### **Équipe 102**

Présents : Océane G., Louane, Leïna, Lucie, Louann, Cassandre, Enzo et Hugo.  
Animation : Sylviane Moreau et Jean-Paul Beau

### **« Pourquoi y a-t-il des mots ou des sujets tabous ? »**

Les animateurs précisent que la question posée porte sur les raisons des **tabous** concernant aussi bien certains **mots** que certains **sujets**.

« - Les sujets, c'est plus large que les mots »

Le débat s'anime aussitôt :

- « - Il y en a même qui disent qu'il ne faut pas de tabou, mais ne veulent pas parler de certains sujets.
- Les sujets intimes, on n'a pas envie d'en parler, comme parler « des règles », par exemple.
- Le tabou, ça touche surtout le sexe, mais aussi certains sentiments ou la mort.
- Les tabous sont pas les mêmes selon les personnes.
- Certaines personnes ne veulent pas entendre certains mots, alors nous aussi on adapte nos conversations en fonction des personnes avec qui on parle.
- En général quand on parle d'un sujet banal, il n'y pas de tabou.
- Avec les parents, il y a des fois plus de tabous. Avec les copains on discute parfois des tabous que les parents interdisent. On veut garder son jardin secret à l'égard des parents.
- Mon père ne veut pas qu'on parle devant lui « des règles »
- Pendant les cours de Sciences sur la reproduction, parfois ça fait rire parce qu'on est gêné devant les photos des organes génitaux.
- La maladie peut aussi être un sujet tabou... On n'en parle pas pour éviter que les autres changent de regard sur le malade.
- Dans les entreprises, on ne parle pas de certains sujets, à cause de la jalousie de vouloir certaines places ou avantages.
- Pendant la guerre 39-45, les juifs voulaient tous paraître en bonne santé pour ne pas être déportés.
- Les tabous sont parfois liés à des croyances ou des superstitions. Les religions interdisent certains comportements, imposent des règles morales. L'homosexualité est interdite par des religions et les homosexuels ne disent pas qu'ils sont homosexuels pour ne pas être poursuivis.
- Des femmes portent le voile pour que les hommes n'aient pas envie de ce qui est tabou.
- Dans la tête, on est quand même frustré si on nous empêche de parler de ce qu'on est ou de ce qu'on veut. Pourquoi il existe des tabous, alors qu'en France on a encore la liberté de penser ?
- Les tabous c'est peut-être nécessaire pour le respect des opinions des autres.
- On peut presque tout dire à un enfant mais il faut employer les mots qu'il puisse comprendre quand il demande par exemple comment on fait les bébés.
- Mais pour progresser dans la connaissance on doit aborder tous les sujets et ne plus avoir de tabou.

## Équipe 109

Présents : Noa, Amelle, Océane C., Carla, Alexis, Mathys, Basile, Pasquali, Emma et Maxence.

Animation : Esther Court et Jean-Pierre Moreau

### **« Pourquoi y a-t-il des mots ou des sujets tabous ? »**

- Le mot « tabou » veut dire interdit de dire,
- Des sujets tabous, ce sont des choses qu'on n'ose pas aborder, on n'ose pas en parler
- Ce sont aussi des choses avec lesquelles on n'est pas très à l'aise.
- C'est souvent interdit de dire, à cause de la religion...
- Ou bien dans la famille, comme il y a des choses qu'il nous est interdit de faire.
- Pourtant, si on le dit ou si on le fait, on n'est pas sûr qu'on sera puni, qu'il y aura des sanctions. C'est peut-être seulement des croyances ou des choses convenues...
- Il y a des sujets qu'on peut aborder avec les amis mais qu'on ne peut pas avec les parents ou certaines personnes parce qu'on les respecte ou qu'on les craint.
- Moi, je pensais que « tabou » était un jeu de société où il fallait faire deviner un mot sans le dire, juste en mimant...
- Et moi, je croyais que c'était un raccourci, une abréviation, pour dire « ferme ta bouche » !
- Dans les deux cas, on ne doit pas dire : c'est ça le sens de « tabou ».
- Parfois, c'est par hypocrisie qu'on ne dit pas les choses, ce n'est pas pareil. Par exemple on préfère envoyer un SMS plutôt que de dire les mots en face.
- C'est peut-être aussi par timidité, par pudeur ou par amour ?
- Ça, ce ne sont pas des tabous, les tabous c'est la société ou la religion qui les fixent.
- Par exemple dans certains pays on ne peut pas parler d'homosexualité parce que des lois interdisent l'homosexualité.
- Ici, c'est souvent difficile de parler de sexualité ou de la mort.
- Dans certaines religions on ne peut pas manger de porc, on ne peut pas en parler et on ne peut pas citer le nom de dieu.
- Les parents nous empêchent de voir des choses, la pornographie ou la violence, pour nous protéger, parce qu'on est trop jeune pour tout comprendre.
- Oui mais, si on ne doit pas regarder, on est finalement toujours au courant de choses « taboues » et le problème c'est qu'on n'en parle pas. Si on avait des explications on comprendrait mieux !
- Quand on ne sait pas, à notre âge, on se pose toujours des questions. Parfois cela nous tracasse ou on se fait des fausses idées, ou bien cela nous fait peur.
- Par exemple sur la violence dans les jeux vidéo ou le film « la purge » : est-ce qu'on s'habitue à la violence, on tire sur des objets puis sur des gens, puis il y a du sang pour que ce soit plus réaliste... Est-ce que certains ne vont pas confondre les images virtuelles avec la réalité et être tentés de faire pour de vrai ?
- Quand on comprend, quand on sait, on est moins tenté et on a moins peur.
- Parler de la mort, chez moi cela ne pose pas de problème, mais chez d'autres ce n'est pas possible.
- Quand on ne parle pas d'un décès dans la famille, cela peut nous rendre malheureux. On garde sa peine et ses questions à l'intérieur et quand on peut en parler ça va mieux.
- Ça dépend dans quel milieu social ou culturel on est. On ne s'exprime pas partout de la même façon, par exemple, là où j'habitais avant on ne devait pas tutoyer les professeurs et on ne les appelait pas par leurs prénoms. Je ne sais pas si c'est un tabou, mais c'est une habitude, une tradition...